*Printemps 2020 : confinement généralisé… dans les églises il n’y a plus de messes dominicales. Quelle est donc cette pratique chrétienne du dimanche ? D’où vient-elle ? Quel est sa signification ?*

Petit retour en arrière en 304, lorsque l'empereur Dioclétien interdit aux chrétiens, sous peine de mort, de posséder les Ecritures et de se réunir le dimanche.

A Abitène, dans l'actuelle Tunisie, 49 chrétiens furent surpris alors qu’ils célébraient l'Eucharistie, bravant les interdictions impériales. Arrêtés, ils furent conduits à Carthage pour être interrogés par le Proconsul. En réponse ils dirent :

**Sans le dimanche nous ne pouvons pas vivre !**

1-Le dimanche : un double héritage

\*juif : Gn 1-2 et la pratique juive du shabbat

 des jours numérotés et le shabbat

 jour de repos : Gn 1 Ex 20,8-11

 jour mémoire de la sortie d’Egypte Dt 5,12-15

\*oriental et grec : la semaine planétaire (lune, mars, mercure, jupiter, venus, saturne) qui commençait le *jour du soleil* (cf. Sunday en anglais, Sonntag en allemand)

2-Le Nouveau Testament

Le dimanche apparaît dans l’histoire comme une institution chrétienne originale liée à la résurrection de Jésus.

Jn 20,1 : le lendemain du shabbat, 1er jour de la semaine, le tombeau est vide

Jn 20,26 : 8jours plus tard les apôtres sont réunis et Jésus vient

Un des traits distinctifs du christianisme primitif semble être la tenue d’une assemblée

Ac 20,7 : réunion, fraction du pain

1Co 16, 2: collecte

Ap 1,10 : le jour du Seigneur plus ancienne attestation de son usage

Durant le Ier siècle, à Jérusalem, on observe le shabbat et on conclut le dimanche matin par une réunion Ac 2,46 (cf. Paul allant à la synagogue en Ac 16,13 17,1-2 18,4)

3-Les II et III siècles

Vers 107, Ignace d’Antioche est témoin de la fin de l’observance du shabbat et de l’observance du *jour du Seigneur, jour où notre vie s’est levée par le Christ et par sa mort.*

En 112, Pline gouverneur de Bithynie écrit à Trajan *ils ont coutume de se réunir à jour fixe avant l’aube, et de dire une prière au Christ comme à un dieu*.

La Didachè , du début II s : *Réunissez-vous le jour dominical du Seigneur, rompez le pain et rendez grâce après avoir confessé vos péchés, afin que votre sacrifice soit pur.*

La lettre de Barnabé (II s) *Nous célébrons dans l’allégresse le huitième jour, celui où Jésus est ressuscité des morts et où, après s’être manifesté, il est monté aux cieux.*

Vers 150 à, Rome, Justin dans son Apologie (67) *: le jour qu’on appelle le jour du soleil, tous dans les villes et les campagnes se réunissent dans un même lieu* …*nous nous rassemblons tous le jour du soleil, parce que c’est le premier jour, où Dieu tirant la matière des ténèbres créa le monde, et que, ce même jour, Jésus-Christ notre Sauveur ressuscité des morts.*

 ( voir texte dans l’eucharistie n°3)

En latin, c’est Tertullien qui vers 205 parle du dominica dies

En 304 des martyrs africains disent *nous ne pouvons pas vivre sans célébrer le Jour du Seigneur*

En 321 le dimanche devient jour férié.

**Le dimanche est la date historique de la résurrection de Jésus : c’est ce fait qui conféra aux yeux des premiers chrétiens un caractère de jour sacré.**

4-Le sens du dimanche

**\*le jour du Seigneur** :

ce qui définit le dimanche c’est d’être le jour de la résurrection du Christ.

Le premier dimanche du monde : Jn 20,1

Cyprien de Carthage en 250 : dimanche comme *sacrement de la résurrection*

Augustin en 400 : *sacrement de la Pâque.*

Jour mémoire, anamnèse du Seigneur : mais pas simplement un rappel, présence aujourd'hui en l’assemblée des fidèles, jour de sa rencontre, jour de communion à ses mystères.

Le chrétien y est sacramentellement uni à la mort-résurrection-ascension de Jésus.

C’est la Pâque hebdomadaire en ce premier jour de la semaine.

Jour des baptêmes.

Mais il y a aussi un sens eschatologique : c’est le 8° jour ! Jour de la résurrection de l’humanité, jour de la nouvelle création.

Jour marqué par la joie : Tertullien, Augustin, Basile témoignent qu’on ne jeûne pas ce jour-là et qu’on ne se met pas à genoux.

Jour de la nouveauté chrétienne, jour christologique.

**\*le jour de l’homme :**

L’homme a besoin d’interrompre son travail : détente, repos sont nécessaires à la santé des personnes et du corps social.

Jour de joie et de fête : jour social qui permet les rencontres

Jour de repos qui met de la distance entre l’homme et son œuvre, donc du temps pour soi, sa famille, les autres, Dieu

Jour du primat de Dieu et de la dignité de la personne

Jour de solidarité : dès l’antiquité, le rassemblement dominical est un temps de partage (1Co 16 et Justin)

Jour de fraternité.

**\*le jour de l’Eglise :**

Dès l’origine il se présente comme un jour communautaire : pas de célébration individuelle ou isolée, c’est le peuple chrétien qui se rassemble. C’est même le jour où la communauté s’ouvre à d’autres communautés (cf. 1Co 16)

jour du rassemblement

jour de l’assemblée

jour du Peuple de Dieu

jour du dialogue entre Dieu et son Peuple : jour de la Parole

jour où l’on professe la foi

jour de la communion au Christ et aux frères

jour d’envoi en mission

jour d’attente et d’espérance

jour donc de l’Eucharistie où un peuple fait mémoire du salut

jour où l’Eglise a perçu le signe privilégié de ce qu’elle est et de ce que l’humanité est appelée à devenir : le corps vivant du Ressuscité.

Conclusion

Ac 2,42-47

*Enseignement des apôtres, communion fraternelle (partage), fraction du pain, prières* : telles sont les 4 fonctions essentielles de l’assemblée chrétienne idéale dont parle Luc, fonctions de l’assemblée dominicale.

Vatican II la liturgie 106

*L’Eglise célèbre le mystère pascal, en vertu d’une tradition apostolique qui remonte au jour même de la résurrection du Christ, chaque huitième jour, qui est nommé à bon droit le jour du Seigneur ou dimanche. Ce jour-là en effet, les fidèles doivent se rassembler pour que, entendant la parole de Dieu et participant à l’Eucharistie, ils se souviennent de la passion, de la résurrection et de la gloire du Seigneur Jésus, et rendant grâces à Dieu qui les a régénérés pour une vivante espérance par la résurrection de Jésus Christ d’entre les morts (1P1,3). Aussi, le jour dominical est-il le jour de fête primordial qu’il faut proposer et inculquer à la piété des fidèles, de sorte qu’il devienne aussi jour de joie et de cessation de travail….il est le fondement et le noyau de toute l’année liturgique.*

Le dimanche révèle le sens du temps :

\*en lien avec l’héritage juif, il est jour mémorial de la libération et des merveilles de Dieu

\*en sa nouveauté chrétienne ce jour jaillit de la résurrection du Christ, traverse les temps en nous tournant vers la venue du Christ. Il anticipe la fin des temps où la résurrection atteindra l’humanité.

Mémoire de la création du monde, de la création nouvelle en Jésus ressuscité, de la création future dans le Royaume.

Le temps est pris comme une matière sacramentelle : En ce jour-là le temps de Dieu rejoint le temps des hommes.

Alors l’observance du dimanche,

avant d’être une obligation

est un besoin vital, une nécessité de l’existence chrétienne.

Jour du salut de l’humanité

Invitation à s’arrêter pour regarder en avant

Les chrétiens, dans une société pluraliste,

ont certainement leur mot à dire sur le statut spécial de ce jour

pour la gloire de Dieu, le salut du monde et la santé des hommes.